

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

Design

De Xavier Lust à Sylvain Willenz,
les héros de la créativité belge

Lifestyle

6 intérieurs éclectiques
Mode : c'est du belge !

SPÉCIAL BELGIQUE

Trips

City-guide Bruxelles :
nos meilleures adresses
Week-end arty à Anvers

+7,38%

IDEAT a obtenu la + forte hausse
de diffusion des magazines
de décoration de juin 2014 à juin 2015*
* diffusion individuelle payée / DSH OJD

M 01469 - 120 - F: 5,50 € - RD





À Gand Des passages singuliers

Cette maison du XVII^e siècle située au cœur de la vieille ville de Gand n'avait pas été rénovée depuis près de vingt ans. Ses propriétaires, Frederic Hooft, décorateur, et sa compagne Eva Goethal, graphiste, ont souhaité conserver son charme d'antan tout en ajoutant leur touche personnelle, émaillée de pièces de design qu'ils collectionnent, dans un accord très harmonieux.

Texte Tina Hom / Photos Jean-Marc Wullschleger

Page de gauche Fauteuil
bas en bois de l'architecte
belge Lucien Engels (1928-).
Tableau de famille.
Ci-contre La passerelle
fermée qui relie les deux
bâtiments de la maison
d'Eva Goethal et Frederic
Hooft a été construite il y a
vingt ans.







« **E**va et moi recherchions une maison dans le vieux Gand, où nous pourrions intégrer nos espaces de travail. Lorsqu'un ami m'a dit que cette maison était à vendre, raconte Frederic, nous sommes immédiatement allés la visiter. Dix minutes après notre arrivée, nous avons signé. » « Je suis graphiste freelance, poursuit Eva, par conséquent je travaille à la maison. Mon studio est situé dans le jardin, aussi est-il accessible par la cour. En été, tout est vert et ensoleillé. Je m'y sens vraiment bien pour travailler. »

Les deux corps de bâtiment datent respectivement de 1600 et 1800 et la maison semble à peine rénovée. C'est exactement ce que le couple recherchait. Cependant, contrairement aux apparences, de nombreux travaux ont été réalisés depuis qu'ils s'y sont installés. Les murs ont été recouverts d'enduit à la chaux mais pas de peinture. Les sols, les fenêtres et les plafonds d'origine sont restés en l'état. En revanche des murs ont été supprimés pour créer de plus grands espaces. La salle de bains et la cuisine ont été déplacées et, avec l'électricité, complètement refaites.

« La maison n'avait pas vraiment besoin d'être rénovée, explique Frederic, mais repenser les espaces et associer tous les éléments de façon harmonieuse, c'est mon métier. Une maison doit être acceptée comme elle est, sinon il ne faut pas l'acheter. Celle-ci peut être fraîche, traversée de courants d'air et présente des escaliers abrupts un peu partout. Une chose est sûre : ce n'est pas une maison ordinaire. »

« Un agent des monuments historiques nous montra un ancien plafond et nous demanda comment nous avons obtenu un tel résultat, raconte Eva. C'était plutôt drôle, parce que nous n'avons absolument rien touché. En fait, nous l'avons découvert lorsque nous avons retiré le faux plafond et nous avons décidé de le laisser tel quel. Idem pour

1/ Dans le salon, au premier étage, la chaise de George Nakashima voisine avec la lampe Parentesi d'Achille Castiglioni et Pio Manzù (Flos). Porte d'origine de la maison.

2/ Lit de jour PK80 en cuir de Poul Kjaerholm (Fritz Hansen). Étagère en aluminium K7V90 de Maarten Van Severen (Lensvelt). 3/ La passerelle fermée qui donne sur le jardin abrite la chaise longue en cuir LLO4 de Maarten Van Severen (Pastoe). 4/ Dans le salon, canapé de Mario Marengo (Arflex) et tapis du XVIII^e siècle aux teintes naturelles. Tables d'appoint de George Nakashima. Cheminée remodelée en plâtre par Frederic Hooft. Tous les murs ont été chaulés par le propriétaire pour leur donner de la texture.



Page de gauche Dans la cour, table T7 de Willy Van der Meeren (Tubax, 1954). Elle a été conçue pour l'Exposition universelle de Bruxelles (1958). Les tabourets ont été dénichés au marché aux puces. **Ci-contre** Au rez-de-chaussée, le petit bureau contient une table de Le Corbusier et une chaise de Marcel Breuer. Le couple n'a pas touché aux carreaux du sol. Contre le mur, panneau en padauk conçu par Frederic pour cacher le tableau électrique de la maison.





1



2

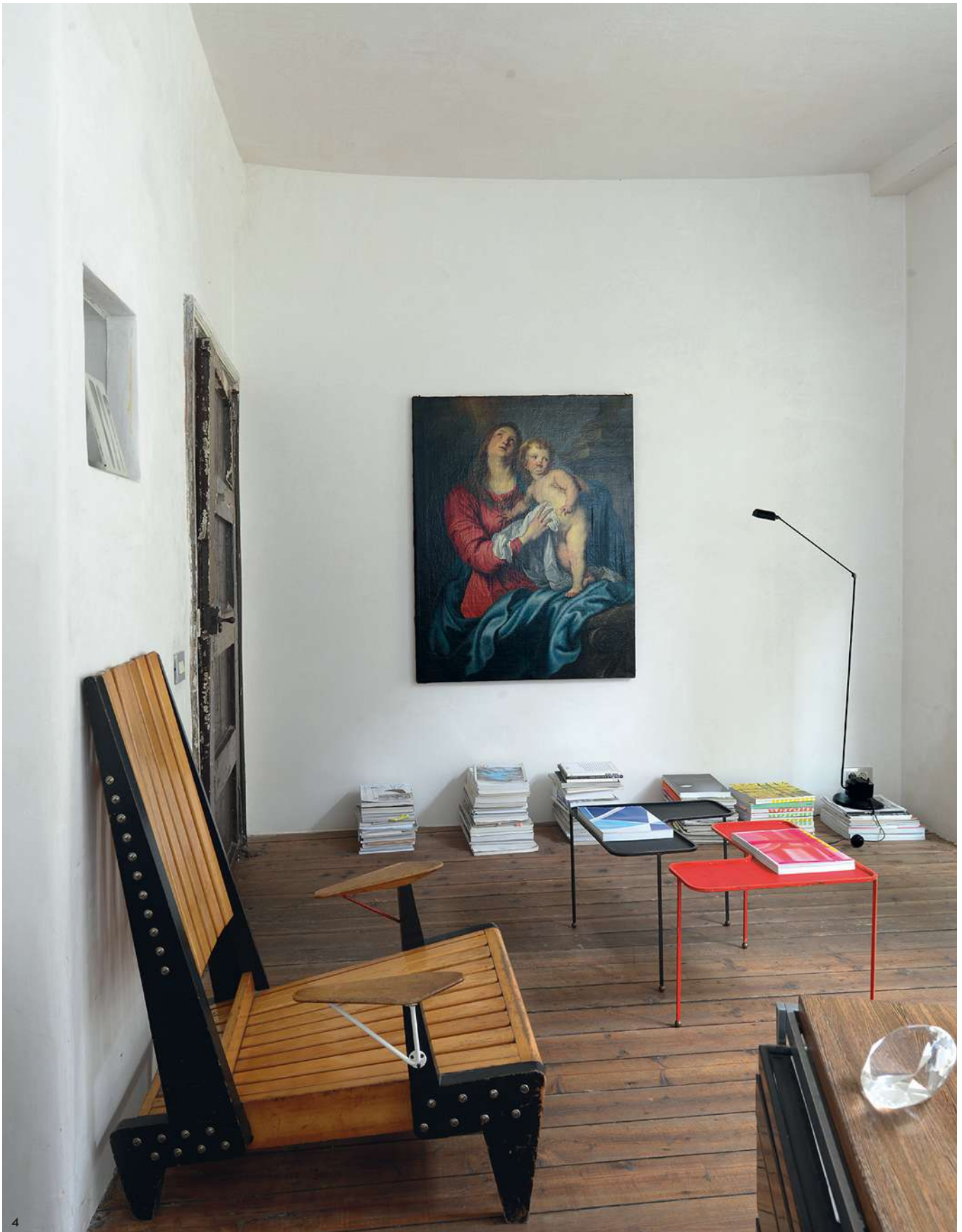


3

1/ et 2/ Dans la cuisine, le plan de travail autour de l'évier est en terrazzo. Vasque et mobilier en métal ont été dessinés par Frederic et réalisés sur mesure par un artisan forgeron. Fixé au mur, le meuble à portes coulissantes est signé Jean Prouvé. Suspensions Torch S1 et S2 noires de Sylvain Willenz (Established & Sons). 3/ La maison en plein centre-ville cache un deuxième bâtiment, un jardin et une passerelle abritée. 4/ Deux tables de Mathieu Matégot (1950) voisinent avec le fauteuil de Lucien Engels (1954).

les fenêtres. Elles sont magnifiques, mais elles n'ont qu'un simple vitrage, ce qui rend la maison difficile à chauffer en hiver. » La configuration de l'ensemble architectural ménage des passages très singuliers, lui conférant une circulation particulière, comme le révèle Frederic : « De haut en bas, de l'intérieur vers l'extérieur et de l'avant vers l'arrière, grâce à la passerelle en bois que le propriétaire précédent a construite. Partout, on peut entendre le vent souffler. C'est ce qui fait son charme. » De fait, même si la règle fondamentale observée par le couple était de respecter la maison, il a souhaité lui donner un style différent, simplement en y installant son mobilier et ses objets de décoration, qui associent l'ancien et le moderne, le connu et l'obscur.

« Je suis avant tout un décorateur passionné par les meubles et l'histoire du design, confie Frederic. Certains proviennent du marché aux puces, d'autres ont été achetés aux enchères. J'ai l'habitude de les dénicher avec mon ami Stefan Boxy qui m'a fait connaître des desi-





1



2



3

1/ La chambre se compose de trois anciennes petites pièces. Les propriétaires ont dû remanier l'organisation des cloisons pour créer cet espace ouvert. La cabine de douche conçue par Frederic est en polyester. 2/ et 3/ Le tabouret de corde est de Christien Meindertsma (Thomas Eyck). La chaise en bois Valet PP250 est signée Hans Wegner (1953, PP Møbler).

gners dont je n'avais jamais entendu parler. Il y a dix ans, nous étions tous les deux intéressés par un meuble de Lucien Engels. Quelque temps plus tard, nous avons découvert d'autres chefs-d'œuvre, ce qui nous a donné envie d'investir dans le mobilier. » Depuis, Stefan et lui ont constitué une belle collection. « Nous achetons uniquement des meubles que nous voulons voir chez nous et qui peuvent être revendus. Les objets que vous voyez ici, je ne les vendrai qu'en tout dernier ressort. Parfois, je mets en question ce que je fais : acheter, vendre, collectionner... Je suis un matérialiste parce que j'aime les belles choses, précieuses. Mais est-ce que je pourrais m'en passer ? En ai-je réellement besoin ? » On a envie de lui répondre que certaines semblent vraiment avoir trouvé leur place ici. « Quand je vois une belle pièce, je l'achète et j'essaie de laisser courir en me disant que j'ai durement travaillé pour me l'offrir. Mais sincèrement, je ne peux pas continuer à tout collectionner ! Un jour, j'aimerais tout vendre... et tout recommencer. »

